

## Le musée Josette Bournet présente son exposition 2017

Après deux expositions qui donnaient un aperçu général de l'œuvre de Josette Bournet de ses débuts vers 1925 à sa mort en 1962, le musée Josette Bournet présente cette année une exposition consacrée à la dernière période de production de l'artiste. Née en 1905 à Vichy, Josette Bournet est connue comme une peintre de portraits, paysages, marines et compositions murales, mais elle a également composé dans ses dernières années une importante série de natures mortes. Le musée présente 58 œuvres illustrant ces différents thèmes, ainsi qu'une vingtaine d'œuvres en céramique. Elles révèlent la pleine maîtrise de l'artiste et l'aboutissement d'une œuvre.

Après la mort brutale de son mari en 1952, Josette Bournet a développé une peinture marquée par des visions de l'infini, où le portrait ou la nature morte de premier plan communique avec un arrière-plan qui s'étend au-delà de fenêtres grandes ouvertes sur le monde. L'emploi de couleurs vives vient conjurer la noirceur du destin. L'artiste a aussi retrouvé une inspiration dans la foi, produisant de grandes compositions religieuses telles que la *Crucifixion* et la *Pietà* aujourd'hui exposées dans l'église des Garets ou l'*Annonciation* de l'église de Châteldon. Deux de ces grandes compositions religieuses sont présentées cette année par le musée.

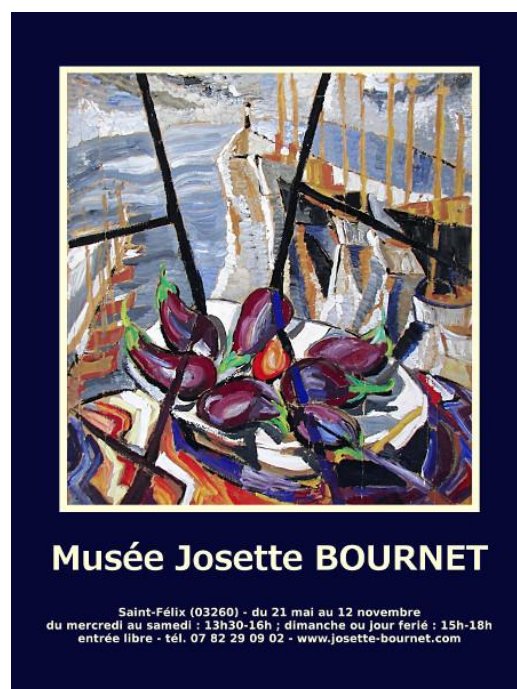
Fondé en 2015 par les descendants de l'artiste, le musée Josette Bournet a pour mission de donner à voir l'œuvre de Josette Bournet, peintre née à Vichy en 1905 et morte à Nice en 1962. Il occupe un espace de 120 m<sup>2</sup> au rez-de-chaussée du château du bourg à Saint-Félix. Depuis sa création, le musée a présenté chaque année une nouvelle exposition.

**Informations pratiques.** Musée Josette Bournet, 03260 Saint-Félix.

Exposition ouverte du 21 mai au 12 novembre 2017.

Du mercredi au samedi, de 13h30 à 16h30 ; les dimanches ou jours fériés, de 15h à 18h.

Entrée libre. Tél. 07 82 29 09 02. Site web : [www.josette-bournet.com](http://www.josette-bournet.com)



## Annexes

Quelques tableaux de l'exposition 2017

Textes de présentation de l'exposition

Musée Josette Bournet. *Quelques tableaux de l'exposition 2017*



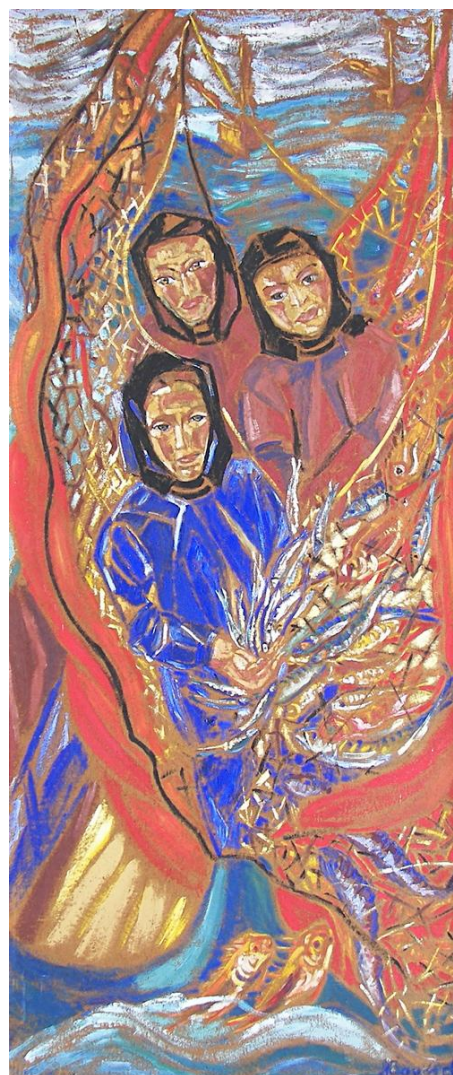
Nature morte aux vanneaux



Nature morte aux aubergines,  
port de Nice



Saint-Jean-Cap-Ferrat



Pêche miraculeuse



Portrait de Monique Dumont



Portrait du Dr Lersch



Portrait d'André Leca

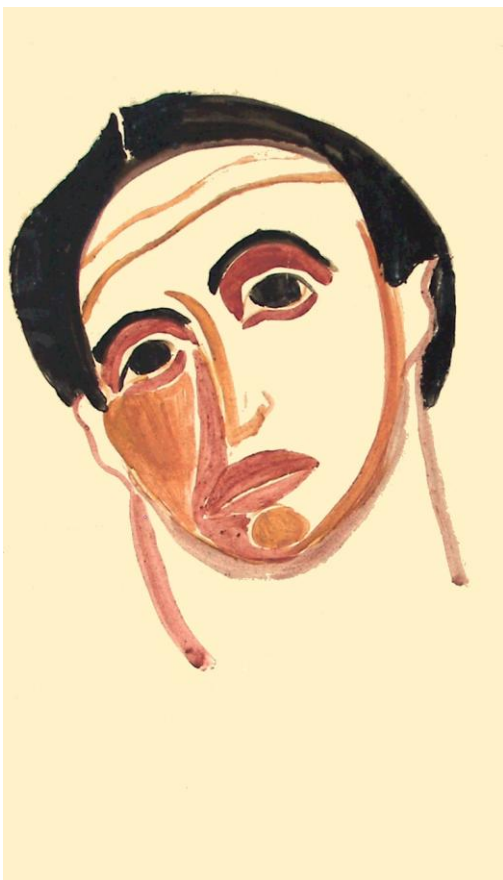


Esquisse pour la fresque  
de Saint-André de la Roche

Musée Josette Bournet. *Textes de présentation de l'exposition 2017, sur la dernière période de production de l'artiste.*

**A** PRES deux expositions donnant un aperçu général de l'œuvre de Josette Bournet de ses débuts vers 1925 à sa mort en 1962, le musée Josette Bournet présente cette année une exposition consacrée à la dernière période de production de l'artiste.

Quand ils parlaient de l'œuvre de leur mère, les enfants de Josette Bournet distinguaient trois périodes. La deuxième guerre mondiale, pendant laquelle Josette Bournet n'a pratiquement pas peint, a marqué la fin d'une première période, et l'après-guerre peut se diviser en deux : avant et après la mort d'André Leca, second mari de Josette Bournet.



Josette Bournet a rencontré André Leca à Nice à la fin des années 1920. Elle était alors l'épouse de Louis-Marie Bournet, mais séparée de lui, et mère d'une petite fille née en 1924 et prénommée comme elle Josette. Après avoir officialisé sa séparation d'avec Louis Bournet par un divorce, Josette a épousé André Leca le 4 février 1933. En 1939, ils ont eu un fils : François.

Le 19 décembre 1952, à l'âge de 46 ans, André Leca meurt subitement d'une hémorragie cérébrale. Quand elle reprend ses pinceaux après les premières semaines de deuil, Josette Bournet compose deux natures mortes aux vanneaux. On peut les voir comme un hommage ; les deux vanneaux symboliseraient le couple, et les trois verres, présents dès le dessin préparatoire, représenteraient ceux qui restent : Josette et ses deux enfants. La fenêtre s'ouvre sur un paysage à la fois sombre et clair, de givre et de lumière. C'est peut-être l'au-delà où est parti André Leca.

**P**AR DELA l'évolution progressive du style de l'artiste et la constance de son gout pour les portraits et les marines, la troisième partie de l'œuvre de Josette Bournet se distingue par ses grandes compositions à caractère religieux et ses nombreuses natures mortes. Techniquement, l'artiste utilise le plus souvent la peinture à l'œuf, sur des supports durs – isorel, carton, bois, fibrociment – dont la teinte participe aux couleurs du tableau. Les couleurs se font plus vives et plus contrastées.

Sauf mention contraire, les œuvres exposées sont peintes à l'œuf sur isorel, carton ou papier. Josette Bournet ne leur a pas donné de titres, ni n'a enregistré la date de leur composition.

# Art religieux

**L**E rapport de Josette Bournet à la religion est un peu mystérieux. Dans ses années d'apprentissage, en 1928, sur les conseils de Jean Denisse, elle s'était inscrite aux *Ateliers d'art sacré*, que dirigeaient Maurice Denis et George Desvallières. Le texte de présentation de l'exposition rétrospective du conseil général du Puy-de-Dôme en 2004 qualifie cependant « l'orientation catholique des *Ateliers* » d'« assez éloignée des convictions de Bournet ». Cette affirmation est peut-être trop catégorique. Josette Bournet a réalisé dans ses premières années d'activité quelques grandes compositions à caractère religieux ; après la mort de son mari, elle retrouve une inspiration, et peut-être un réconfort, dans la foi et l'Évangile. En 1953, elle réalise pour l'église de Châteldon une *Annonciation* à l'œuf sur isorel, puis pendant les étés 1954 et 1955, une fresque à l'œuf sur enduit frais. Le bulletin paroissial du 1<sup>er</sup> septembre 1954 en présente ainsi la première étape :

*Grâce au talent et à la générosité d'une artiste de Châteldon notre chapelle de la S<sup>te</sup> Vierge est revêtue d'une parure toute nouvelle. Cette peinture à fresque est d'un genre nouveau. Le jeu de couleurs vives, harmonisées suivant des méthodes qui nous échappent, donne un air plus jeune, plus lumineux, plus riche qui convenait à cette Assomption de la S<sup>te</sup> Vierge. Là-haut en effet c'est la lumière, c'est la joie.*

*Beaucoup de personnages entourent la S<sup>te</sup> Vierge. Peut-être certaines mamans viendront reconnaître les traits de leur fillette. Que la douce Vierge Marie les garde bien toutes et dise merci à qui de droit.*

La remarque sur l'harmonisation des couleurs fait probablement suite à des explications de l'artiste et témoigne de son intérêt pour cet aspect.

L'église Notre-Dame du Bon Voyage, à Nice, accueille un baptême du Christ et une *Annonciation* de plus de 17 m<sup>2</sup>, à l'œuf sur panneaux d'isorel, peinte à l'origine pour le séminaire Saint-Paul, à Cannes, en 1957. La chapelle Saint-Roch de La Colle sur Loup est décorée de deux compositions représentant la multiplication des pains et un ange devant les richesses. En 1959, Josette Bournet réalise une fresque et des vitraux pour la nouvelle église paroissiale de Saint-André de Nice (aujourd'hui Saint-André de la Roche), œuvre qu'elle complète deux ans plus tard par un décor de céramique sur le maître-autel. En 1961, elle peint à l'œuf sur isorel une *Crucifixion* et une *Pietà* pour l'église Saint-Louis de Vichy, à la demande du chanoine Côte. Ces deux œuvres sont aujourd'hui exposées dans l'église Sainte-Bernadette des Garets, à Vichy.

Quelques autres grandes compositions à caractère religieux sont conservées par le musée Josette Bournet, dont la *Tempête apaisée*, exposée en 2016, et la *Pêche miraculeuse*, exposée cette année.

*Si chère Mela, j'ai eu de tels ennuis tout l'été que je n'ai pas eu le courage de vous y mêler. Je sais que vous avez déjà assez de vos soucis constants. Maman a été très très faible et pendant des semaines j'ai été dans les transes. Par ailleurs les ennuis habituels de toutes sortes. Au milieu de tout cela, j'ai peint la voute de la Chapelle, 28 personnages, ce qui fait à peu près 60 personnages dans l'ensemble. J'ai fait poser pour chaque portrait. L'échafaudage cette année était moins large que l'année dernière et cela m'a causé des vertiges dont je me débarrasse à peine.*

*[...] J'ai eu la visite éclair des Audra avec Esther et vous étiez très présente, mon amie. Heureusement qu'avec la pensée nous pouvons faire surgir ceux que nous aimons, et plus notre esprit sollicite ces présences, plus les communications sont possibles. Je ne vis presque plus que par cette intensité du souvenir. Je suis obligée de faire un grand effort pour être dans la vie, le travail seul m'équilibre, j'en ai peut-être un peu abusé cet été.*

*Si chère Mela, quand nous verrons nous maintenant ? [...] Vous êtes si présente, mon amie, que les lettres même me semblent ne plus correspondre à cette force merveilleuse de la présence spirituelle de ceux que nous aimons. [...]*  
*Mela, vous savez combien je vous aime de toute notre affection à tous,*  
*votre Josette.*

Lettre de Josette Bournet à Mela Muter, 1955

# Natures mortes

**L**E dictionnaire Bénézit (1999) présente Josette Bournet comme « peintre de portraits, paysages, marines, compositions murales », mais dans sa dernière période de production, l'artiste a aussi composé des séries importantes de natures mortes. Elles sont presque toujours construites sur le même schéma : au premier plan, la nature morte proprement dite – des fleurs, des fruits, des poissons, des volailles ; au second plan, par delà une fenêtre ouverte, un paysage terrestre ou marin.

Ce motif d'arrière-plan offert par une fenêtre ouverte se retrouve également souvent dans les portraits de cette période.

Là où le motif de la fenêtre ouverte est caractéristique de la dernière période de production de Josette Bournet, c'est qu'il semble bien trouver son origine dans les deux natures mortes aux vanneaux que l'artiste a peintes juste après la mort de son mari.

La composition prend alors une signification particulière. On peut la voir comme un simple procédé, qui permet de développer des perspectives un peu vertigineuses et d'élever au carré le rôle de fenêtre qu'a le tableau sur le mur, mais on peut aussi la voir comme un prolongement symbolique du thème développé dans les natures mortes aux vanneaux. Pour une peintre habituée à travailler sur le motif, cette composition à double plan signifie à la fois *je suis là devant ces fleurs, ces fruits, ces poissons, ces volailles, et je suis aussi ailleurs, au-delà de l'espace qui m'environne, avec lui.*

Il y a dans la dernière partie de l'œuvre de Josette Bournet une dimension cosmique. Annonciation : un ange descend du ciel vers la Vierge Marie, Assomption : la Vierge Marie regagne les cieux. Des oiseaux, traits d'union entre le ciel et la terre, font leur apparition. L'arrière-plan des natures mortes s'ouvre sur un espace immense. L'horizon montre la courbure de la Terre. On voit tourner la planète. L'arrière-plan *est* le monde.

La perspective sur les objets du premier plan est aérienne. Comme l'âme de Gabriel à la fin d'une nouvelle de James Joyce, le regard s'élève lentement tandis que la lumière tombe avec légèreté sur l'univers.

\*\*\*

*A vingt ans, je disais au Révérend Père Avril, je n'accepte l'idée de la mort que quand je viens vous voir. Peut-être qu'après chacune de nos prières je suis dans cette acceptation mais cela ne dure que comme pour le paysan de chez nous quand il embrasse au sommet de la colline l'infini de la plaine qui domine le défilé où s'encaisse son village, regard furtif lancé vers un au-delà dont il accepte le mystère, sans le distraire de sa tâche et comme s'y enfonçant au contraire pour mieux garder sa vision.*

Josette Bournet. Lettre à l'auteur de l'Annonce faite à Marie, 1950.